Chanson d’automne (\*)

Les sanglots longs  
Des violons  
De l’automne  
Blessent mon cœur  
D’une langueur  
Monotone.

Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l’heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure

Et je m’en vais  
Au vent mauvais  
Qui m’emporte  
Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

Paul Verlaine

Météorologie (\*\*)

L'oiseau vêtu de noir et vert  
m'a apporté un papier vert   
qui prévoit le temps qu'il va faire.   
Le printemps a de belles manières

L'oiseau vêtu de noir et de blond  
m'a apporté un papier blond   
qui fait bourdonner les frelons.   
L'été sera brûlant et long.

L'oiseau vêtu de noir et et jaune  
 m'a apporté un papier jaune   
qui sent la forêt en automne.

L'oiseau vêtu de noir et blanc  
 m'a apporté un flocon blanc.

L'oiseau du temps que m'apportera-t-il ?

Claude Roy

Voici que la saison décline (\*\*\*)

Voici que la saison décline,  
L’ombre grandit, l’azur décroît,  
Le vent fraîchit sur la colline,  
L’oiseau frissonne, l’herbe a froid.

Août contre septembre lutte ;  
L’océan n’a plus d’alcyon ;  
Chaque jour perd une minute,  
Chaque aurore pleure un rayon.

La mouche, comme prise au piège,  
Est immobile à mon plafond ;  
Et comme un blanc flocon de neige,  
Petit à petit, l’été fond.

Victor Hugo

L’automne (\*\*\*\*)

Voilà les feuilles sans sève  
Qui tombent sur le gazon,  
Voilà le vent qui s'élève  
Et gémit dans le vallon,  
Voilà l'errante hirondelle  
Qui rase du bout de l'aile  
L'eau dormante des marais,  
Voilà l'enfant des chaumières  
Qui glane sur les bruyères  
Le bois tombé des forêts.

L'onde n'a plus le murmure,  
Dont elle enchantait les bois ;  
Sous des rameaux sans verdure  
Les oiseaux n'ont plus de voix;  
Le soir est près de l'aurore,  
L'astre à peine vient d'éclore  
Qu'il va terminer son tour,  
Il jette par intervalle  
Une heure de clarté pâle  
Qu'on appelle encore un jour.

Alphonse de Lamartine